

« IBK » grand favori pour un nouveau mandat

MALI Second tour de l'élection présidentielle

- Qui du président actuel Ibrahim Boubacar Keïta ou de son opposant Soumaïla Cissé sera le prochain président malien ?
- Les résultats sont attendus dans quatre ou cinq jours.

BAMAKO

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
REPORTAGE

Quand il arrive tôt le matin au petit hôtel où il travaille comme gérant, Samba ne repart jamais avant la tombée de la nuit. Samedi, le jeune homme a décidé exceptionnellement de faire une entorse à cette habitude pour ne pas rater le dernier meeting de son favori, Soumaïla Cissé, dit Soumi, 63 ans, qui se présentait ce dimanche face au président sortant Ibrahim Boubacar Keïta, dit IBK, 73 ans, qui sollicite un second mandat. « *Quand on veut le changement, il faut se mobiliser jusqu'à la dernière minute* », glisse-t-il en slalomant au milieu des flaques d'eau qui jonchent les ruelles étroites de Badalagoubougou, le quartier de Bamako, où se trouve son établissement. Samba n'est pas découragé par l'immense écart creusé par IBK voici deux semaines lorsqu'il était arrivé en tête lors du premier tour organisé le 29 juillet, avec plus du double des voix obtenues par le candidat préféré du jeune homme : 41,70 % contre 17,78 %.

« *Il faut y croire, il faut y croire. Les Maliens veulent le change-*

ment et c'est l'occasion », répétait l'hôtelier ce dimanche, oubliant que son candidat, en plus de l'énorme écart de voix du premier tour, devait aussi surmonter un autre obstacle de taille : l'obtention d'un report de voix massif en sa faveur des électeurs de l'opposition, ce qui semblait presque impossible après son échec à convaincre les autres candidats de l'opposition éliminés au premier tour à le soutenir, notamment Aliou Diallo et Cheik Modibo Diarra, arrivés respectivement avec plus de 8 et 7 % de voix. Les deux « *faiseurs de rois* » ont décidé chacun de laisser leurs supporters faire leurs propres choix. « *J'espère que leurs électeurs ne vont surtout pas s'abstenir et voter pour nous* », rêve Samba.

A en juger par l'ambiance qui régnait dimanche dans la capitale malienne, il semble que le vœu du jeune hôtelier avait peu de chance d'être exaucé. Contrairement au premier tour, où malgré un taux de participation qui n'a guère dépassé les 43 % à l'échelle nationale, Bamako avait vécu une véritable journée électorale, hier, l'atmosphère était manifestement très calme. Les 23.000 bureaux, pour plus de huit millions d'inscrits, sont restés ouverts jusqu'à 18 h. Les résultats sont attendus dans quatre ou cinq jours.

« *On ne peut pas comparer l'affluence d'aujourd'hui à celle du premier tour. Au premier tour, je n'aurais même pas eu le temps de vous parler avant la fin des opérations de vote* », confie Sabou Sidibé, à l'entrée du bureau de vote

installé à l'école coopérative de Magnanboucou, un quartier de la Commune VI, la plus grande de Bamako. La jeune femme, bénévole à l'Association des jeunes pour la citoyenneté active et la démocratie, redoute que le taux d'abstention soit encore plus élevé qu'au premier tour. Comme nombre d'observateurs, elle semble voir dans l'éventualité d'une très faible participation électorale le fait que les « *jeux* sont déjà faits ».

« *Le refus de la plupart des candidats malheureux à donner des consignes de vote a dérouter les électeurs de l'opposition, alors*

que l'avance énorme du président sortant fait croire à ses participants que la victoire est déjà acquise », explique la jeune femme qui souhaite « *surtout que tout se passe bien* » en allusion à l'insécurité qui a lourdement pesé sur le déroulement des opérations de vote lors du premier tour où plusieurs incidents impliquant des groupes djihadistes avaient empêché le déroulement du vote notamment dans le centre du pays. « *J'espère que cette fois que ce ne sera pas le cas* », dit-elle, ignorant que déjà en milieu de journée, plusieurs bureaux de vote ont été attaqués, dans le centre et dans le nord où un président de bureau de vote a été assassiné devant les électeurs. C'était à Niafunké, dans la région de Tombouctou où pourtant d'importants contingents de l'armée malienne soutenus par la force onusienne de la Minusma et française de Barkhane sont déployés. ■

LEMINE OULD M. SALEM

« IBK » avait récolté 41,70 % des suffrages au premier tour, contre 17,78 % pour M. Cissé